

Football, Super League

«Tout se joue contre Sion pour Servette, et j'y crois»

Christian Karembeu est resté proche des Servettiens. Le champion du monde livre son message avant le derby de ce soir (19 h 45)

Daniel Visentini

Tranquillement attablé au restaurant où il a ses habitudes, Christian Karembeu n'a pas changé. L'ex-international français a toujours dit qu'il aimait Genève et il y passe beaucoup de temps, c'est vrai. Il a également assuré que Servette était un club qui l'avait séduit, pour toujours et malgré une expérience terminée en queue de poisson, avec une faillite à la clé: c'est vrai aussi. Aujourd'hui encore, quand il parle des «grenat», quand il évoque cette saison affreuse et ce match capital contre Sion, ce soir au Stade de Genève, il dit «nous devons gagner, nous devons nous sauver de la relégation».

Le sentiment d'appartenance est chose forte et Karembeu, tout champion du monde qu'il est, le cultive. Il est proche de ce Servette à la lutte, à distance, avec le LS pour éviter la relégation. L'ex-Bleu est aussi impliqué dans l'aventure Fourteen, l'équipementier qui fournit le club «grenat». Alors forcément, quand on évoque avec lui le parcours servettien de cette saison, il y a d'abord un soupir. «Je voudrais commencer par dire que c'est fort d'être toujours en lutte pour le maintien après tout ce qu'a traversé Servette cette année, explique-t-il. Passer toute une saison à la dernière place et continuer à lutter, pouvoir encore lutter, c'est fort, oui. Parce que la tentation est grande de baisser les bras. Ce n'était pas simple non plus pour «Piquet» (ndlr: le surnom de Sébastien Fournier) dans cet environnement spécial de restructuration total d'un club. Après, malheureusement, cela peine à décoller. On y a cru à un moment, quand Servette était revenu tout près de Lucerne. Et puis non... Mais tout est encore possible.»

Vraiment? Karembeu a vu le Servette-YB de samedi passé, ces occasions manquées. «Ces petites erreurs aussi qui coûtent cher, lance-t-il. A un moment, il faut arrêter de se poser des questions. Il faut jouer simple. Retrouver les fondamentaux. Un défenseur, ça défend, un attaquant, ça attaque. Il faut parfois dégager en tribune? Et alors? Il faut le faire, c'est tout. Et c'est dans la simplicité que les solutions surgissent. Avec la volonté aussi.»

Dans la simplicité

C'est pourtant tout le problème. On demande à Servette de jouer simple et efficace, tout ce qu'il n'a presque jamais su faire cette saison. La métamorphose est-elle sérieusement possible avant le derby contre Sion? «Il faut aller chercher certaines choses au plus profond de soi, assure Karembeu. Être professionnel, c'est aussi trouver cette force, cet appétit. Bien sûr que c'est une prise de conscience. Mais j'ai vu jouer Servette plusieurs fois: les «grenat» ont ça en eux, ils peuvent le faire. C'est comme lors de France-Paraguay au Mondial 98. Nous devons



Christian Karembeu a participé samedi à une course à pied entre Monthey et Val-d'Illiez. KEYSTONE

gagner, il y avait cette obligation. Elle venait des supporters, de partout. Et cela faisait partie de nos responsabilités. Alors il a fallu se montrer patient, il a fallu de l'abnégation, mais on a tous trouvé ça en nous. Les Servettiens peuvent faire pareil contre Sion.»

Sion, un derby, celui qui doit absolument se conclure par une victoire de Servette, seule perspective pour qui veut encore se maintenir dans l'élite. Une victoire et Servette reviendrait souffler sur la nuque des Lausannois, avec plus

qu'un seul petit point de retard. «Mathématiquement, tout restera possible, analyse Karembeu. Mais sportivement, tout se joue contre Sion pour nous. J'y crois, je crois que Servette a encore les ressources pour s'en sortir. Y croire, c'est dans les tripes, en fait. Cela dépasse le foot, c'est presque dans les gènes. Et j'espère bien que tout cela surgira du terrain ce mercredi soir. On peut aussi compter sur «Piquet» pour inculquer cette force, cette envie d'être bagarreur, de ne rien lâcher. Et puis je crois

savoir qu'à Sion il y a aussi des soucis, une forme de fracture, un clash a eu lieu entre certains joueurs et le président Constantin. Une raison de plus pour y croire. Pour se dire qu'il faut se forcer à sortir de cette routine négative. Nous allons y arriver!»

Un large sourire pour conclure, comme le bonheur suspendu d'une promesse folle. Christian Karembeu n'est pas champion du monde par hasard. C'est cette force intérieure qui devra mobiliser les Servettiens ce soir.

En coulisses, l'autre match des «grenat»

● Il est une autre partie qui se joue à Servette. Pas sur le terrain, mais en coulisses. Servette doit obtenir sa licence en deuxième instance, en montrant que les comptes de la saison en cours seront à l'équilibre et que le budget de la saison prochaine est viable. Le club attendait hier un retour après sa demande de licence en deuxième instance, complétée par de nouveaux documents. C'est la procédure: s'il manque encore des documents ou des garanties, l'autorité de recours le signale alors aux clubs concernés et, dans la foulée, ceux-ci ont trois jours péremptoires pour satisfaire aux ultimes questions.

Avant le verdict final, le 3 juin. Hier en fin d'après-midi, Servette n'avait encore rien reçu. Les «grenat» peuvent encore être interpellés par l'autorité de recours aujourd'hui. Si Servette ne l'était pas du tout, ce serait plutôt bon signe.

Cet autre match se double de certaines obligations: préparer la saison suivante, quelle que soit la ligue de Servette d'ailleurs. Dans les deux cas, il faudra une équipe compétitive: en cas de maintien, pour ne pas revivre le même calvaire que cette année, en cas de relégation pour se donner de vraies chances de promotion immédiate. Sébastien Fournier a déjà couché sur une liste

plusieurs noms. Les joueurs en fin de contrat qu'il souhaite garder, si possible. Ceux aussi qu'il espère faire venir à Genève. C'est à Piero Bobbio, le coordinateur sportif, de concrétiser tout cela. Peut-être même que Fournier lui-même devra mettre la main à la pâte pour forcer certaines décisions.

Musiques d'avenir en attendant la licence et les assurances sérieuses, financières, que Servette aura les moyens de constituer un groupe solide, quelle que soit la ligue dans laquelle il évoluera. Mais cette musique-là est au moins aussi importante que celle qui doit se jouer ce soir à la Praille.

Ex-maillot rose, Intxausti s'est offert un bouquet

Cyclisme

Le Basque a remporté au sprint une 16^e étape qui aura confirmé que l'Espagnol Benat Intxausti reste un solide leader

Benat Intxausti a battu au sprint ses deux compagnons d'échappée, l'Estonien Kangert et le Polonais Niemiec, pour offrir un troisième succès d'étape à la formation Movistar. Intxausti, un Basque de 27 ans, avait porté le maillot rose pendant une journée à la fin de la 7^e étape.

Vincenzo Nibali (Astana) a franchi la ligne avec ses adversaires directs, une quinzaine de secondes plus tard, au terme des 238 kilomètres de cette étape franco-italienne. Principale victime du jour, l'Italien Mauro Santambrogio a été débordé dans la montée de la dernière difficulté, à

une vingtaine de kilomètres de l'arrivée, et a perdu plus de deux minutes. Il a reculé de la 4^e à la 6^e place du classement général.

Une échappée de 22 coureurs s'est formée en plusieurs temps dans l'ascension du col-frontière du Mont-Cenis. L'équipe de Nibali a laissé à ce groupe un avantage maximal approchant les cinq minutes. Mais l'écart a fondu ensuite et les derniers rescapés (Kelderman, Pirazzi, Navardauskas, Pate) ont été rejoints avant le sommet de la dernière difficulté, à l'entrée des 20 derniers kilomètres.

Kangert a attaqué à plusieurs reprises et a entraîné avec lui, à 6 kilomètres de l'arrivée, Intxausti, Niemiec et le Néerlandais Robert Gesink, lequel a été retardé par une crevasse à l'approche d'Ivrea. Intxausti, qui participe à son troisième Giro, a gagné pour la première fois de sa carrière une étape d'un grand tour. **SI**

Les Lions de Genève à une victoire du titre

Basketball

Après avoir surclassé Lugano lors du premier match de la finale, les Genevois ont remporté le 2^e acte 80-74, hier soir dans leur salle du Pommier

Genève s'est rapproché de son premier titre depuis 1988. Le match s'est joué dans ses tout derniers instants. Le tableau d'affichage montrait en effet une égalité parfaite à six minutes du terme (68-68), avant que le vainqueur de la saison régulière ne force la décision.

Diminués lors d'un premier match (93-65) qui s'était joué moins de 48 heures après leur qualification à Fribourg, les Luganais ont tout de suite montré, hier, qu'ils avaient récupéré en menant rapidement 2-8, puis 9-22 après 6 minutes grâce à leur meneur de jeu serbe Branko Milisavljevic (15 points lors du premier quart). Mais les Américains Tony Brown et Kelvin Parker parvenaient à retourner la situation peu avant la mi-temps (40-40). Le second allait réaliser une deuxième



Parker, meilleur marqueur du match avec 26 points. KEYSTONE

partie de match de rêve, permettant notamment aux Genevois de prendre la tête pour la première fois du match à la 31^e minute (65-64). Le succès s'est dessiné sur un panier de Vladimir Buscaglia, élu homme du match côté genevois et qui a plié la partie en faisant passer le score de 72-68 à 75-68 à trois minutes du terme grâce à un panier primé.

Un succès des Lions vendredi à Lugano leur permettrait d'être sacrés. **SI**

Résultats et affiches

Basketball

Finale - Play-off (best of 5)

2^e match
GE-Lions - Lugano 80-74 (42-46)
(GE-Lions mène 2-0 dans la série).
Vendredi (3^e match)
19.30 Lugano - GE Lions.

Football

Super League

Ce soir
19.45 Servette - Sion

Classement

1. Bâle	33	19	9	5	59-30	66
2. Grasshopper	33	17	9	7	41-30	60
3. St-Gall	33	16	8	9	49-32	56
4. Zurich	33	14	7	12	54-42	49
5. Sion	32	12	9	11	36-45	45
6. Thonon	33	12	8	13	41-42	44
7. Young Boys	33	11	9	13	44-43	42
8. Lucerne	33	8	12	13	35-46	36
9. Lausanne	33	6	9	18	25-47	27
10. Servette	32	5	8	19	24-51	23

Cyclisme

96^e Tour d'Italie. 16^e étape, Valloire - Ivrea, sur 238 km: 1. Intxausti (Esp/Movistar) 5h52'48 (40,646 km/h), 20^e bonif.
2. Kangert (Est), 12^e bonif. 3. Niemiec (Pol), tous deux mt. 8^e bonif. 4. Navardauskas (Lit), à 0'14. 5. Evans (Aus). 6. Pellizzotti (It). 7. Scarponi (It). 8. Majka (Pol). 9. Herrada (Esp). 10. Betancur (Col). 11. Uran (Col). 12. Nibali (It). 13. Sanchez (Esp), tmt. **Puis:** 84. Danilo Wyss (S) à 9'46. 89. Morabito (S) à 10'53. 174 coureurs classés. **A notamment abandonné:** Phinney (EU). **Classement général:** 1. Nibali (Astana) 67h55'36. 2. Evans à 1'26. 3. Uran à 2'46. 4. Scarponi à 3'53. 5. Niemiec à 4'13. 6. Mauro Santambrogio (It)

à 457. 7. Betancur à 5'15. 8. Majka à 5'20. 9. Intxausti à 5'47. 10. Pozzovivo (It) à 7'34. **Puis:** 39. Morabito à 5'36. 88. Wyss à 2h07'45.

Hockey sur glace

NHL. Demi-finale de la Conférence Ouest (best of 7): Detroit Red Wings - Chicago Blackhawks 3-1 (Detroit Red Wings mène 2-1 dans la série).

Athlétisme

Pékin. World Challenge Meeting. Messieurs. 100 m: 1. Gatlin (EU) 9'91. 2. Rodgers (EU) 9'96. **Hauteur:** 1. Yu Wang (Chine) 2m33. **Longueur:** 1. Li Jinzhe (Chine) 8m31. **Dames. 200 m:** 1. Felix (EU) 22'36. **Hauteur:** Chicherova (Rus) 2m02.

Jeux - Les gains

Totogal

122-2X2-11X-1212-11
1 avec 13+ résultats **Fr. 319 748.-**
2 avec 13 **Fr. 6451.40**
33 avec 12 **Fr. 195.50**
22 avec 11 **Fr. 29.10**
1218 avec 10 **Fr. 5.30**

Prochain concours: Fr. 40 000.-.

Tirages du 21 mai 2013

EURO MILLIONS

7 8 19 28 29 5 9

Fr. 319B